

terrasse sur la rivière, avec une fontaine au milieu : la vue en était admirable. La princesse fait un grand éloge du paysage qu'elle avait devant les yeux. L'appartement était petit ; il consistait seulement en une salle, une chambre à alcove, un cabinet et deux autres chambres. Cette maison est actuellement la maison Sausset. La noblesse n'était pas nombreuse dans le pays : les plus belles terres étaient possédées par les officiers du Parlement et du Présidial de Lyon. La princesse cite, parmi les nobles qui vinrent lui faire la cour, le marquis du Breuil, de la maison de Damas, gouverneur du pays. Il y avait peu de dames, encore la plupart étaient-elles malades. Elle trouva le peuple fort beau, les femmes presque toutes jolies et ornées de fort belles dents. » Ce jugement, porté par une personne si compétente, doit être fort agréable aux habitants de notre ville, et les dames de notre temps sont sans doute fondées à croire qu'elles n'ont pas dégénéré de leur mère. « Les paysans étaient bien vêtus ; ils étaient à leur aise, n'ayant pas de tailles à payer. La princesse trouve qu'il aurait été plus avantageux pour eux qu'ils y eussent été soumis ; car, ajoute-t-elle, ils sont fainéants et ne s'adonnent à aucun travail et commerce, ce qui leur serait aisé, puisqu'ils sont proches de la rivière et d'autres bonnes villes. » Ici, la princesse n'épargne pas ses bons sujets. Sans mériter le titre un peu fort de fainéants, les habitants de Trévoux sont encore de nos jours un peu trop apathiques ; ils n'ont aucun goût pour l'industrie ; aucune manufacture n'a pu longtemps prospérer parmi eux. Les tribunaux et leur suite ont de tout temps fourni aux jeunes gens, dans les bas emplois et les écritures, une ressource assez lucrative, mais précaire, et qui leur laisse malheureusement beaucoup de temps à donner à l'oisiveté. Mais voici un autre reproche que Mademoiselle fait aux gens de la ville : « Ils mangent quatre fois le jour de la viande. » Ce reproche montre plutôt leur aisance que leur gourmandise. La princesse composa à Trévoux sa relation de *l'Ile Invisible*. C'est une plaisanterie dirigée contre un sieur de Bussillet, seigneur de Meximieux, homme ridicule, très-vain de ses titres et surtout de la charge de chevalier d'honneur du Parlement de Dombes. Ce badinage ingénieux, fruit